

justum



D O S S I E R D E P R E S S E

Cie Justum : 5, rue Duperré - 75009 Paris - 01 42 23 57 81 - cie.justum@free.fr

JUSTUM, OU L'ART INSOLITE

DE LA MÉTAMORPHOSE

VOCALE ET POÉTIQUE...

“ Un jour tu entends parler d'une histoire et cette histoire te parle ; tu apprends que JUSTUM était le nom d'un de tes ancêtres. Alors tu te souviens... Si j'ai choisi ce nom pour m'accompagner sur scène, c'est pour me souvenir de ce moment là ; le moment où on te raconte une histoire et que tu te souviens... ”

JUSTUM est un personnage d'opéra sorti de ses propres frontières. Il nous entraîne dans un univers narratif, poétique et musical qui se nourrit de multiples influences comme l'opéra, le tango, le rock, la chanson...

Par la douceur de sa voix virtuose et polychrome, Christophe Le Hazif signe une histoire faite de naïveté, d'insolence et d'amour, l'histoire d'un certain JUSTUM...



LE HAZIF RACONTE...

C'est en promenant mes pieds et mes mains d'enfant sur un **orgue Hammond** que je fais connaissance avec la musique.

Quelques heures sur les bancs du conservatoire à apprivoiser ma voix de ténor et certaines règles de composition et puis je m'en vais à la rencontre de toutes les facettes du métier de chanteur lyrique.

Les années passent...

l'album s'enrichit de souvenirs et ma curiosité d'un répertoire immense.

Et puis un jour c'est le hasard qui passe et m'invite à rejoindre le spectacle des Yiddishe Mamas et Papas ; le jazz yiddish m'offrira ma première scène sonorisée. Nouvelles salles, nouveaux publics, nouveau départ...

"Voilà ma route avec le paradis au bout !"

Commence alors ma collaboration avec Mathieu El Fassi, avec qui je compose et interprète le tango pour Verlaine*.

Pendant toute la période qui suit le tango, les disques de Chet Baker et de Jeff Buckley tournent en boucle. Mon chant s'abandonne étrangement à des voies plus intimes. J'écris des textes et des chansons. Un jour, atteignant les sommets de ma voix de haute-contre, j'entends Callas hurler : "Ma voix n'est pas un ascenseur !". Soit, mais que faire ?

Le désir de relier le rock, l'opéra et la chanson à la même histoire est plus fort que moi. "Souliers qui dévalent l'escalier des couleurs..."** Et voilà que de sa plus haute tour **un drôle de personnage** descend... me tend la clef d'un nouveau champ de liberté ; une sorte de maître chanteur que je veux à la fois hors temps et hors frontière, mi-dieu/mi-homme, mi-homme/mi-femme, celui-là même **qui se fait appeler JUSTUM** et qui ira bientôt demander à une vieille connaissance d'éclairer en chemin ses chansons murmurées...

Miroir de son parcours artistique. Christophe Le Hazif a créé une pédagogie vocale qui prend en compte toute la diversité des vocalités actuelles. Cette pédagogie s'appuie sur une technique de transmission basée notamment sur le jeu, l'improvisation, l'imitation de gestes, et surtout sur une réflexion personnelle autour de la corporalité. Depuis une dizaine d'années il coache des chanteurs de cultures vocales diverses (lyrique, traditionnel, rock, chanson, gospel...). Il intervient comme maître de chant aux chœurs de l'Orchestre de Paris et de l'Orchestre de Picardie. Dans le cadre du CNR de Paris il a créé un laboratoire, où il enseigne la pratique et l'écoute des différents gestes vocaux aux chanteurs du Jeune Chœur de Paris (dir. Laurence Equilbey). Il anime par ailleurs régulièrement masterclasses, ateliers et stages de techniques vocales, d'improvisation et d'interprétation.

* "Un Tango pour Verlaine" (2002) festivals d'Auray, Suze-la-Rousse, Valensole...

** "Abbeses", chanson



EL FASSI RACONTE...

Quand mes mains iront caresser l'orgue Hammond, ce sera pour mieux revenir vers l'instrument qui est à ma naissance musicale : le piano.

Quelques heures sur les bancs du conservatoire à étudier le piano, la composition et l'improvisation, et puis je m'en vais accompagner conteurs et comédiens de la "Maison du conte" créé par Abbi Patrix. J'improvise seul ou en duo à la scène nationale de St Quentin en Yvelines.

Les années passent...

Et puis un jour, c'est le hasard qui passe ; Romano Balogh m'invite à rejoindre l'orchestre tzigane qu'il dirige au cabaret russe Le Raspoutine. "Voilà ma route avec le paradis au bout !" .Trois ans pendant lesquels l'album s'enrichit de souvenirs et ma curiosité d'un répertoire immense.

A la fin d'une des dernières représentations d' "Anglokloxons" * un chanteur est là pour me rencontrer. Commence alors ma collaboration avec Christophe Le Hazif, avec qui je compose et interprète le tango pour Verlaine**.

Pendant toute la période qui suit le tango, j'achève l'écriture d'" Anacaona", une sorte d'opéra moderne. Et tandis que je continue à participer à la conception et à la composition de spectacles de danse ou de cabaret, je me décide à aller revisiter ce rêve étrange et familier ; cette envie toute particulière de détourner le répertoire pianistique de son identité traditionnelle.

Vont naître alors des pièces en forme de collages, chacune, comme une expression proche de l'enfance, comme si d'un seul geste parcouru de musiques je traversais un bois enchanté.***

Dans ce bois je rencontre même un drôle de personnage, qui se fait appeler JUSTUM. Pour habiller ce personnage, Christophe Le Hazif me demande de lui confectionner une personnalité vocale presque transparente. Alors je tire le fil...

Miroir de son parcours artistique, Mathieu El Fassi est un pédagogue singulier ; il coache des chanteurs d'horizons divers, anime des ateliers de chanson et transmet son expérience à des jeunes pianistes au Conservatoire International. La diversité de son répertoire (classique, jazz, rock, variétés, folklore russe, tzigane, roumain, hongrois), les liens qu'il tisse entre les genres musicaux, sa connaissance du théâtre, du cabaret, de la scène sonorisée, son métier de compositeur arrangeur et sa maîtrise de l'outil informatique en font un partenaire précieux dans la réalisation de spectacles vivants.

* "Anglokloxons" avec la comédienne chanteuse Phyllis Roome, festival d'Avignon, Edimburgh, Paris...

** "Un Tango pour Verlaine" (2002) festivals d'Auray, Suze-la-Rousse, Valensole...

*** "Nous n'irons plus au bois" pièces pour piano.

"Je ne peux pas monter", spectacle cabaret avec la soprano Marie Haumier.

"Abécéda", spectacle réunissant danse, poésie et musique (création au centre tchèque de Paris).

"Leçons enchantées", spectacle pour enfants (chant et piano) sur des mélodies françaises (Poulenc, Ravel, Kosma...) avec la soprano Chloé Waysfeld.

Dans le monde classique d'où il vient, on définit un chanteur par sa tessiture, son répertoire.

Christophe Le Hazif commence par jouer avec ses indices mais il préfère nous égarer par l'usage inattendu qu'il fait de son instrument ; il préfère échapper belle pour remettre en mouvement cette quasi rigidité muséale qui menace notre écoute. Il ne chante pas comme : comme il se doit, comme cela se chante, il chante.

De peur que le chant ne tue le chant, il choisit des gestes vocaux, il les choisit en connaissance de cause, par goût de réinsuffler une matière nouvelle à des pièces chantées souvent mais rarement réinterprétées, il sait bien que le chant est qui chante.

Tour de chant kaléidoscopique aussi par le choix des airs, un lied peut nous mener à un tango, une aria à une chanson qu'il a lui-même composée. Il nous propose d'emprunter un itinéraire aux étapes surprenantes, se risquant à des mues pour retrouver l'à fleur de peau du moment scénique.

L'interprète est un lecteur et chaque lecture est singulière, chaque lecture flirte avec la composition.

Christophe Le Hazif invente une aire de jeu et nous demande de passer au travers de ce qui se fait pour jouir de ce que la lecture inscrit ce jour-là dans sa voix.

Il est de l'épuisement et de la métamorphose, tout reste ouvert, possible, rencontres avec des musiciens, avec des œuvres, confrontations aux travers desquelles il apparaît.

Le choix c'est l'envie, quelque chose à risquer sans quoi on mourrait d'ennui. Réinventer ce que l'on connaît pour jouer des situations, des histoires, des noms, des filiations. C'est le style du moment, de ce moment-là, réactions personnelles du chanteur qui peuvent le mener à modifier les morceaux pour changer les conditions de son instrument, cette zone de passage entre deux registres qu'une technique accomplie se doit de gommer pourra ainsi devenir l'espace choisi, celui où pourra s'aventurer une nouvelle écoute.

Une voix comme une mémoire qui se déploie, forte de toutes ses empreintes, de toutes ses métamorphoses, libre de toutes ses variations, de tous ses choix : haute-contre/ ténor, homme/femme, contemporain/classique, classique/ variété, et qui nous suspend à son souffle.

Hélène Myara

LE REGARD D'HÉLÈNE MYARA

Artiste lyrique et auteur,
elle intervient dans
les domaines de l'art
contemporain :
créations de pièces
sonores, improvisations
vocales et performances.



JUSTUM
chante

Jeudi 17 mars 2005
à 20h30

à l'Auditorium de
l'École Nationale
de Musique

79, avenue du Président Wilson
93230 Romainville

Au piano :
Mathieu Elfassi

*Entre Compos et lyrics décalés.
Un rendez-vous singulier autour
d'une voix inclassable.*

Prix des places : 8€ - Tarif réduit : 5€
Élèves de l'ENM : 1,5 €

Renseignements ou réservations:
Service de la Culture (Mairie) : 01 49 15 55 26
École Nationale de Musique : 01 48 44 33 37

 Ville de Romainville

**PRESSE,
DEDICACE**

“ *L'éclectisme, à vouloir trop embrasser, conduit rarement à l'excellence. Pourtant il est des artistes qui, par leur génie, semblent capables de toutes les métamorphoses. Christophe Le Hazif est sans conteste de ceux-là. Sous les traits de JUSTUM, il tutoie vocalement les cieux, puis suspend son auditoire au fil délicat de sa diction poétique.* ”

Jean Claude Auzoux, Le Courrier du Loiret

JUSTUM, OU L'ART INSOLITE DE LA MÉTAMORPHOSE VOCALE ET POÉTIQUE...

Musique et poésie semblent devoir le disputer régulièrement à l'insolite, au café restaurant "La Lanterne", où les "Oiseaux de passage" proposent leurs vendredis inédits d'animations musicales et poétiques...

En effet, après "Vue sur l'amer", spectacle poétique inspiré de textes de Jacques Prévert accompagnés à l'orgue de barbarie, c'est Justum, une sorte de personnage d'opéra sorti de ses propres frontières, qui est venu à son tour étonner et enthousiasmer. Vendredi 13 mai dans la soirée, le public s'était donné rendez-vous pour entendre cet extraterrestre dans le cadre intimiste de "La Lanterne".

L'éclectisme, à vouloir trop embrasser, conduit rarement à l'excellence. Pourtant il est des artistes qui, par leur génie, semblent capables de toutes les métamorphoses. Justum qui, comme il le dit, "s'essaye à toutes les positions de son Kama-Sûtra vocal" est sans conteste de ceux-là.

Dans son tour de chant kaléidoscopique, il a proposé ce soir-là à son public d'emprunter un itinéraire aux étapes surprenantes, se risquant aux mues les plus antinomiques, libre de toutes ses variations, de tous ses choix, tour à tour haute-contre/ténor ; homme/femme ; contemporain/classique ou variété... Juché sur sa chaise haute et avec une grande économie gestuelle, accompagné au clavier par Mathieu Elfassi, Justum a pu, alternativement, tutoyer vocalement les cieux, puis suspendre son auditoire au fil délicat de sa diction poétique... Comme le dit Verlaine, un poète auquel il se sent apparenté, c'est là sa route, "avec le paradis au bout !" Le prochain concert sera donné dans les mêmes lieux, vendredi 3 juin à 20h30, par Thierry Bretonnet, cet accordéoniste prodige que l'on ne présente plus à Malesherbes, et sa formation de musiciens émérites.

Le Courrier du Loiret - Jeudi 19 mai 2005

Dédicace de
Susana RINALDI

Pour Christophe,

Avec mes meilleurs
vœux de succès
dans tout ce qu'il
entreprendra. Un artiste
de qualité et une voix
magnifique.

Susana RINALDI

Christophe,
con mis mejores
deseos de éxito en
todo lo que haga.
Buena artista
magnífica voz!!
Susana Rinaldi

PRESSE,
DEDICACE

“JUSTUM, un personnage imaginé par Christophe Le Hazif, une voix à vous couper le souffle, un vrai partage avec le public de chansons et d'interprétations peu ordinaires adaptées à la mémoire de son vécu.”

Geneviève Remy, La République du Centre

Le Pithiverais

Répertoire lyrique revisité et clavier : Justum et El Fassi ont mis le feu à « La Lanterne »

Vendredi soir, il aurait fallu pousser les murs du café-restaurant « La Lanterne » pour accueillir les nombreux mélomanes venus assister au concert donné par Justum et son comparse Mathieu El Fassi. Ils étaient invités par « Les Oiseaux de passage ». L'association malesherboise instigatrice des « Concerts à la Lanterne », a pris le pari d'offrir à un large public, gratuite-

ment (grâce à l'aide de fonds européens du programme Leader +) des soirées musique, poésie ou chanson de qualité et très conviviales.

Justum, grand virtuose atypique, personnage d'opéra sorti de ses propres frontières, a littéralement transporté le public à travers ses interprétations du répertoire lyrique revisité. Une voix à vous couper le souffle, un vrai partage

avec le public de chansons dans six langues différentes réécrites ou adaptées à la mémoire de son vécu. Mathieu, au clavier, sait mettre les belles couleurs pour habiller la voix de Justum. Ce

grand artiste détourne le répertoire pianistique de son identité traditionnelle avec grand art.

Une prodigieuse soirée en toute simplicité!

Geneviève Remy.

PROFIL

Christophe Le Hazif : la voix du maître

Justum est un personnage de scène (le prénom d'un de ses ancêtres), très connu également sous son vrai nom, Christophe Le Hazif. « Mon nom est une anagramme de El Fassi, le nom de mon ami avec qui j'ai composé le spectacle de Justum. C'est une coïncidence ! » confie-t-il. Après avoir apprivoisé la musique instrumentale, il suit un temps la voix du théâtre pour aller voir ensuite du côté de l'opéra et explorer ainsi une autre matière. Ce virtuose, d'une

Il a
inventé
une pédagogie
vocale.



grande simplicité intervient en tant que « coach vocal » à l'orchestre de Paris. Il enseigne une pédagogie vocale de son invention qui rassemble toutes les tonalités. Il explique : « Le rock, le gospel, l'opéra, la chanson... tout ça descend de la même liane ». Cet oiseau rare se risque à des interprétations peu ordinaires du chant dit « classique ».



VENDREDI SOIR. Les deux invités de l'association « Les Oiseaux de passage » ont véritablement conquis leur public.

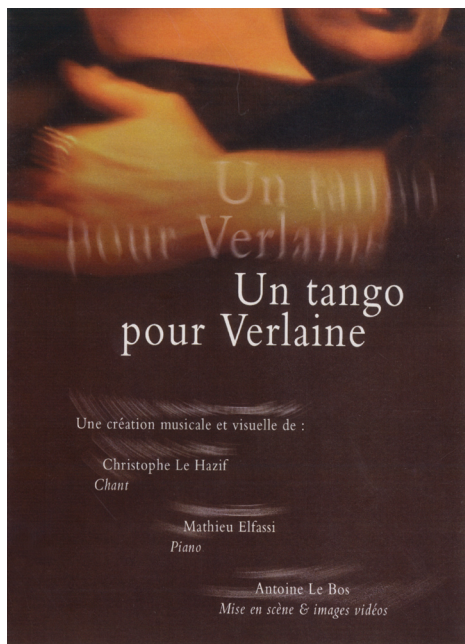
Ouest-France
27-28 juillet 2002

Une légère bruine en fin de matinée jeudi a fait hésiter les organisateurs du Festival Not'en Bulles quant à la programmation Place aux Roues du premier apéro concert.

Finalement, Caroline Chassany et Christophe Le Hazif ont pu interpréter des airs d'opéra allemand, italien ou tchèque, en solo ou duos. « Les grandes Mercedes de l'opéra » tel Puccini avec un extrait de Turandot, Verdi d'Otello ont attiré un bon public. Mathieu Elfassi les accompagnait au piano.

Toutes ces mélodies ont pour sujet des peines de cœur. « Vous avez un programme déprimant ! » plaisante Jean-Michel Fournereau, le présentateur. « Cette musique ancienne est à la mode contemporaine ». En effet, les voix de ténor et soprano étaient parfois perturbées par le passage du petit train touristique, des voitures ou des sonneries de portable... Mais, un tel spectacle gratuit et en plein air a l'avantage de faire connaître un genre particulier à tout un chacun.

A noter que Christophe Le Hazif et Mathieu Elfassi présenteront ce soir leur dernière création : « Un tango pour Verlaine ».



PRESSE

2 La Provence
Jeudi 18 Septembre 2003



MUSIQUE ET SPECTACLE

"Courants d'air" tango sur le Plateau



Christophe le Hazif a été félicité à la fin de son beau spectacle "Un tango pour Verlaine" par Aude Jeampierre - à droite - créatrice du festival "Courants d'air" et Katia chargée de la programmation.

Photo J-P.T.

► Intégrer le patrimoine architectural du Plateau de Valensole, dans le cours régulier d'un festival, tel est le pari - réussi - par les organisateurs de "Courants d'air", dès sa deuxième édition.

Mais quel étonnement dimanche soir, de découvrir un festival plutôt classique proposant du tango poétique faisant clin d'œil à Verlaine dans le décor... mi-campagnard, mi-historique du "Grand Logisson". Une bâtisse du Plateau de Valensole que l'on s'était habituée à voir délabrée depuis des années, et qui sous l'impulsion d'Eric Fleury a retrouvé une beauté d'âme, et des murs anciens remis à neuf. C'est là, dans ce relais datant de Louis XIV disposant aujourd'hui de 130 chambres et d'un classement "Résidence 4 étoiles" qu'Aude et Katia, "têtes pensantes" des "Courants d'air" avaient invité le ténor Christophe Le Hazif et le pianiste Mathieu Elfassi. Loin des lustres de l'opéra, sous des traverses de grange ancienne, c'est un spectacle dépouillé, d'une grande beauté vocale et de cœur, dont ils nous ont gratifié. Et on comprend mieux, après l'avoir rencontré et écouté à Manosque voici quatre ans, toute l'importance qu'à eu la chanteuse argentine Haydée Alba dans leur spectacle. Un imaginaire qui rimait avec Buenos-Aires, mêlant le tango au blues, avec des alexandrins défiant le temps. Vraiment superbe et empreint d'émotion.

Jean-Pierre TISSIER